

Tous les matins,
le roi venait s'incliner
devant Anmahakan.
Il inspectait ses branches
à la recherche
du moindre bourgeon.
Mais le rosier ne fleurissait pas.

Le roi convoqua
les plus grands jardiniers,
les experts les plus renommés
de tous les temps.
Onze jardiniers se succédèrent –
tous finirent aux oubliettes !

Chaque jour,
la colère du roi augmentait :
« Moi, grand roi d'Arménie,
tout-puissant,
écoute-moi Anmahakan !
Je t'ordonne de fleurir !



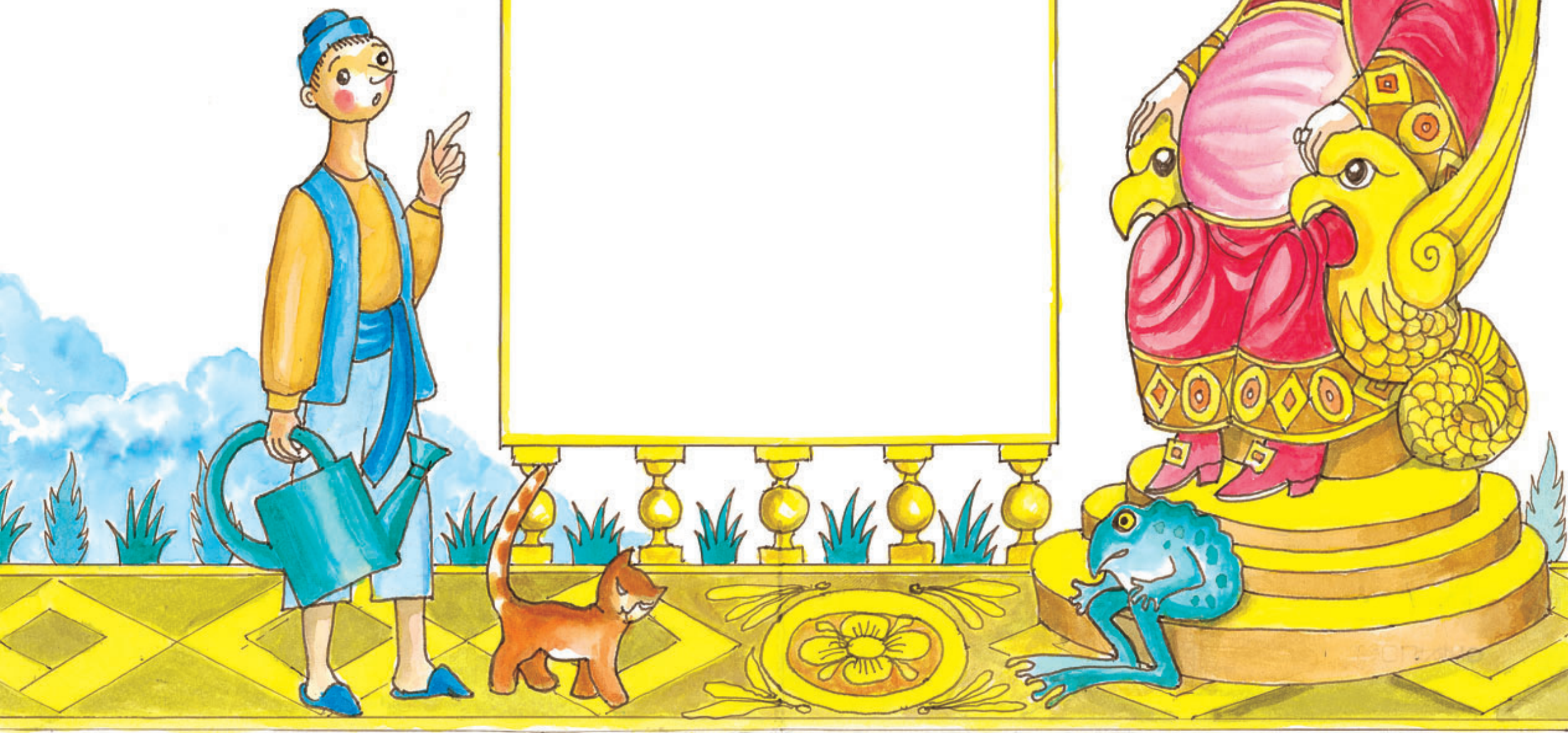
« Anmahakan, prends garde à toi ! Si tu me refuses ta floraison,
je vais t'enterrer à jamais.
Tu finiras comme tes
jardiniers, précipité dans
les oubliettes profondes,
dans le puit de mon palais. »

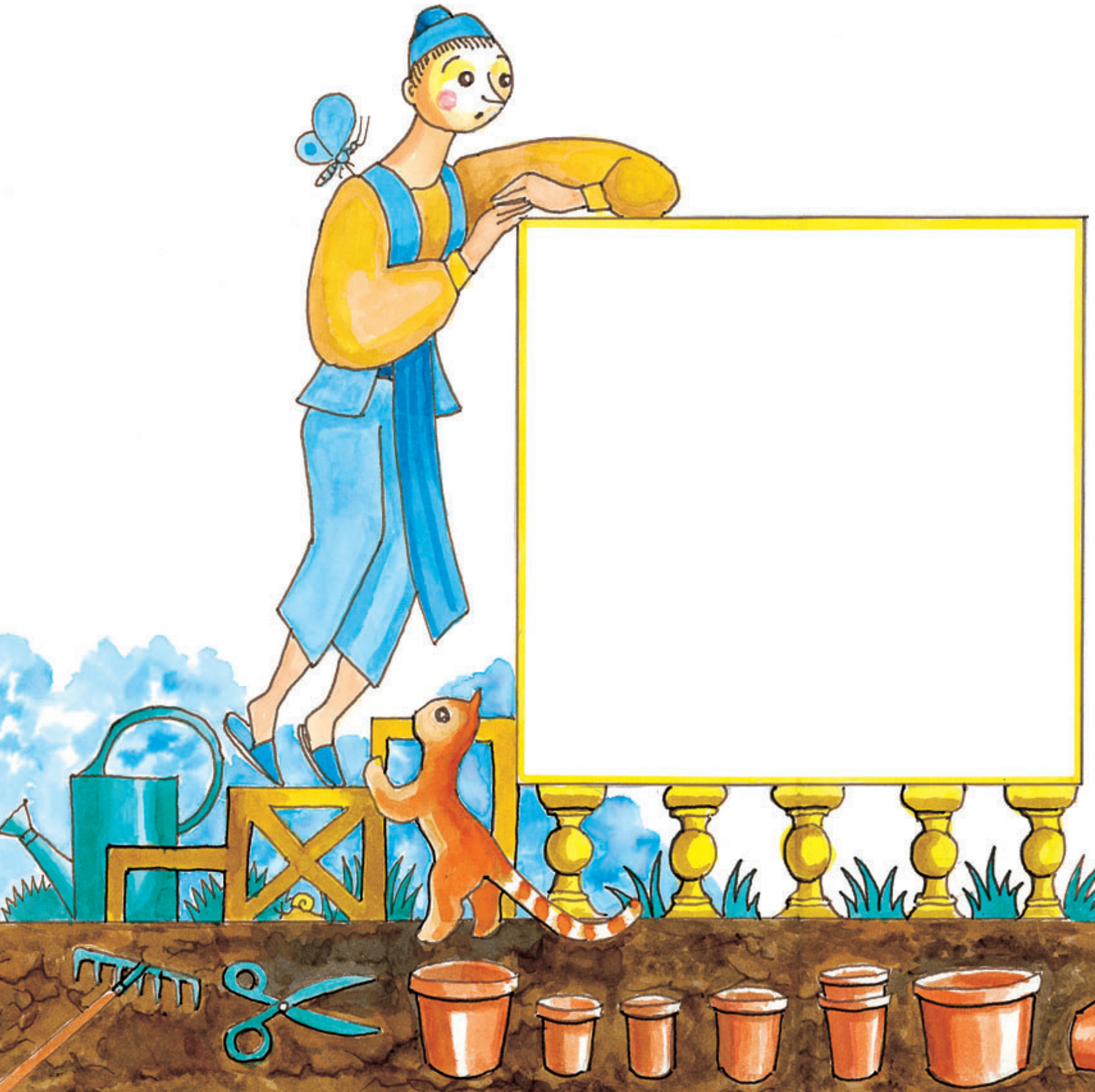




Le roi était au désespoir.
Va-t-il devoir vieillir ? Va-t-il devoir mourir ?
Un jeune homme se présenta au palais :
« Majesté, mon nom est Samvel.
Je veux prendre soin d'Anmahakan. »
« Toi ? » Le roi rit. « De grands experts s'y sont essayé,
tous ont fini aux oubliettes.
Mais libre à toi de tenter ta chance.
Combien de temps veux-tu ? »

Samvel lui dit :
« Pour Anmahakan, Majesté,
le temps a son temps. »





Samvel s'installa auprès
d'Anmahakan et ne le quitta plus.
Avec respect, douceur et affection,
il lui parlait :
« Repose-toi, Anmahakan.
Où souffres-tu ?
Quel poison te fait souffrir ?
Qui entrave ton désir ?
Ton mal est une souffrance pour moi.
Écoute mon cœur qui t'aime.
Repose-toi, Anmahakan.
Un oiseau viendra
chanter sur tes branches.
Repose-toi Anmahakan.
Je veille sur toi… »